

Rapport de clôture du projet de prévention par les pairs du PCT II Fribourg 2014-2017

Fribourg, le 31 mars 2018

Evaluation interne du projet réalisé au Cycle d'orientation d'Estavayer-le-Lac (2^{ème} vague)

Bilan final des deux expériences menées à Bulle et Estavayer-le-Lac

L'évaluation interne complète l'évaluation externe¹ réalisée par Addiction Suisse sur la première expérience réalisée en collaboration avec le Centranim de la Ville de Bulle. Le bilan final apporte des conclusions sur cette approche menée consécutivement à Bulle et Estavayer-le-Lac.

¹ Addiction Suisse. Décembre 2016. Evaluation externe du projet Pairs mis en œuvre en 2015-2016 par le CIPRET Fribourg. Rapport d'évaluation.



Table des matières

A) Evaluation interne du projet réalisé au Cycle d'orientation d'Estavayer-le-Lac (2ème vague)	4
1. Situation initiale et description du contexte	4
2. Méthode	5
2.1 Approche sommative	5
2.2 Echantillon.....	5
2.3 Questionnaires.....	6
2.4 Analyse.....	7
2.5 Limites.....	8
3. Mise en œuvre du projet.....	9
3.1 Développement de la collaboration avec le CO d'Estavayer-le-Lac et organisation	9
3.2 Recrutement du groupe de pairs	11
3.3 Constitution du groupe et choix de l'activité artistique	12
3.4 Recrutement d'un expert du domaine (cinéaste).....	13
3.5 Les rencontres avec les jeunes.....	14
3.6 Séances de présentation du film aux élèves d'Estavayer-le-Lac.....	18
4. Evolution des représentations et du comportement chez les pairs.....	20
4.1 Profil du groupe de pairs.....	20
4.2 Représentations positives ou négatives du tabac et du tabagisme.....	21
4.3 Connaissances correctes ou erronées liées au tabac et au tabagisme.....	22
4.4 Choix d'être non-fumeur.....	22
5. Evolution des représentations et du comportement chez les élèves	23
5.1 Profil.....	23
5.2 Représentations du tabac et du tabagisme	24
5.3 Connaissances liées aux enjeux de la publicité pour le tabac et son influence.....	25
5.4 Choix d'être non-fumeur.....	26
5.5 Appréciation de l'intervention.....	26

6.	Atteinte des objectifs.....	27
6.1	Atteinte des objectifs fixés	27
6.2	Résultats non planifiés	30
B)	Bilan final des deux expériences menées à Bulle et à Estavayer-le-Lac	31
1.	Introduction	31
2.	Description du contexte	31
3.	Éléments d’appréciation.....	31
3.1	Partage de vision concernant le besoin en prévention du tabagisme, un élément primordial pour la réussite du projet.....	31
3.2	Outil de prévention	31
3.3	Appréciation de l’approche de prévention par les pairs.....	32
3.4	Bénéfices de ce type de projet.....	32
3.5	Critères particuliers liés à la mise en œuvre de projets par les pairs	34
3.6	Impact du projet sur le public-cible	35
4.	Conclusion	35

A) Evaluation interne du projet réalisé au Cycle d'orientation d'Estavayer-le-Lac (2ème vague)

1. Situation initiale et description du contexte

Le Programme cantonal tabac 2014-2017 prévoyait l'expérimentation d'un projet pilote de prévention du tabagisme par les pairs qui devait permettre deux possibilités de mise en œuvre. La première s'est déroulée en collaboration avec le Centranim de Bulle entre septembre 2015 et décembre 2016. A l'instar des projets pilot financés par le Fonds de prévention du tabagisme, elle a fait l'objet d'une évaluation externe. Cette évaluation a été réalisée par Addiction Suisse². Pour des questions de calendrier d'évaluation, la deuxième réalisation mise en œuvre en collaboration avec le Cycle d'Orientation (CO) d'Estavayer-le-Lac n'a pas pu être prise en compte dans l'évaluation externe.

Par conséquent, il a été décidé de réaliser une évaluation interne de la mise en œuvre du projet à Estavayer-le-lac. Cette évaluation a été réalisée par le CIPRET, sur la base des outils et de la méthodologie développés par Addiction suisse pour l'évaluation du projet bullois.

Cette évaluation interne permet de compléter l'expérience pilote réalisée à Bulle. Cette démarche est intéressante d'une part car les projets ont été menés dans deux settings différents - à savoir avec un Centre d'animation pour Bulle et un établissement scolaire pour Estavayer – et d'autre part le fait que la deuxième expérience a bénéficié des apprentissages réalisés lors de la première mise en œuvre à Bulle et a permis de mettre en application les recommandations du rapport d'évaluation d'Addiction Suisse.

Le rapport présente également l'évaluation des objectifs quantitatifs spécifiques initialement fixés :

- Les jeunes du premier groupe parviennent à s'appropriier les éléments théoriques reçus et à les transmettre aux jeunes du deuxième groupe. Cet objectif est évalué sur la base des observations des personnes encadrant la création du module par le premier groupe (ASC et/ou CIPRET) ;
- Après l'intervention, une modification des représentations du tabac est observée chez 50% des jeunes dans les deux groupes ;
- Après l'intervention, 50% des jeunes dans les deux groupes sont renforcé-e-s dans leur choix d'être non-fumeur/euse.

² Addiction Suisse, décembre 2016. Evaluation externe du projet Pairs mis en œuvre en 2015-2016 par le CIPRET Fribourg. Rapport d'évaluation.

Les questions d'évaluation se réfèrent dès lors à ces objectifs :

Les pairs parviennent-ils à s'appropriier et à transmettre les contenus du module de prévention, y a-t-il une modification des représentations du tabac chez les jeunes et y a-t-il un renforcement du choix d'être non-fumeur-euse ?

2. Méthode

L'évaluation complémentaire s'appuie sur la méthode développée par Addiction Suisse ainsi que sur la marche à suivre transmise par ces derniers.

La méthodologie développée par Addiction Suisse pour la mise en œuvre du projet à Bulle comporte une approche sommative (par questionnaire) et une approche formative (entretiens avec les personnes responsables de la mise en œuvre du projet, focus groupe avec le groupe de pairs). Pour l'approche sommative, le questionnaire développé par Addiction Suisse a été utilisé. Pour l'évaluation du projet cinématographique d'Estavayer-le-Lac, il a été décidé de remplacer l'approche formative par une analyse détaillée de la mise en œuvre, réalisée par la responsable du projet au CIPRET, afin de mettre en évidence les forces, faiblesses, obstacles et éléments facilitateurs pour la mise en œuvre d'un tel projet.

2.1 Approche sommative

Cette approche vise à identifier les effets du projet auprès du public cible sur la base des objectifs fixés au moment de la conceptualisation du projet. Elle se base sur une enquête auprès des jeunes avec un design avant/après : des questionnaires sont remplis avant le projet et en fin de projet, ceci afin d'identifier l'évolution des représentations, des comportements et des intentions de fumer avant et après l'intervention. Comme les objectifs du projet concernent à la fois les pairs qui réalisent l'intervention et les jeunes qui y sont exposés, les questionnaires ont été passés auprès des deux groupes.

2.2 Echantillon

Dans l'optique de mesurer l'impact de la participation à un tel projet, les questionnaires ont été passés auprès de l'ensemble du groupe de pairs, c'est-à-dire 14 personnes. Parmi eux, 13 ont rempli les deux questionnaires.

Afin de mesurer l'impact de l'intervention sur les jeunes qui y ont été exposés, c'est-à-dire les jeunes du CO d'Estavayer-le-Lac ayant assisté à la projection du film, un questionnaire a été passé auprès d'un échantillon composé de 3 classes (9H générale, 23 élèves / 10H générale, 23 élèves /

11H générale, 21 élèves), avant et après l'intervention. Au total, l'échantillon est composé de 66 élèves ; 57 ont répondu aux deux questionnaires. Outre l'impact sur les représentations et comportements, le questionnaire post-intervention a permis de mesurer l'intérêt du groupe cible pour le film.

2.3 Questionnaires

Quatre questionnaires ont donc été créés par Addiction Suisse pour la récolte de données. Deux questionnaires ont été passés au groupe de pairs (Q1A et Q1B), le premier en février 2016 avant qu'ils ne reçoivent pour la première fois dans le cadre du projet, des informations liées au tabagisme. Le deuxième questionnaire a été passé en juin 2017 après que les présentations du film aient eu lieu.

Deux questionnaires ont également été passés auprès d'un échantillon du groupe cible (Q2A et Q2B). Le premier questionnaire a été passé une semaine avant qu'il n'assiste aux présentations qui se sont déroulées début avril. Le second début juin, soit 2 mois après l'intervention. Une attention particulière a été portée aux conditions de passage du questionnaire auprès des classes. Les élèves ont été informés du but de l'évaluation et du rôle du questionnaire (pas de réponse correcte ou fautive, nous cherchons à connaître l'avis des élèves). L'enseignante n'a pas eu accès aux réponses des élèves et ils ont chacun glissé leur questionnaire de façon anonyme dans une enveloppe réponse qui a été transmise au CIPRET.

Dans la conception des questionnaires, Addiction Suisse a fait le choix de proposer une majorité de questions ouvertes plutôt que de questions à choix multiples, ce pour éviter certains biais dans les réponses (élimination des mauvaises réponses pour choisir la bonne, réponse aléatoire). Notons toutefois que ce type de questions entraîne une plus grande subjectivité dans le codage, ainsi qu'un plus grand nombre de réponses incompréhensibles ou illisibles. Pour certaines questions, des échelles d'appréciation ont été utilisées, comportant un nombre paire de possibilités (quatre) ceci afin d'encourager un positionnement de la part des répondant-e-s. La longueur des questionnaires a été limitée pour garantir un taux de réponse élevé.

Les questionnaires passés au groupe de pairs et ceux passés au groupe cible se ressemblent sensiblement au niveau du contenu puisque les mêmes informations sont requises pour l'évaluation mais quelques questions sont différentes. Par exemple, le questionnaire passé au groupe cible (Q2) prend seulement en compte les thèmes abordés dans le film alors que le questionnaire passé au groupe de pairs (Q1) tient compte de l'ensemble du contenu amené pendant les modules d'information sur le tabac auxquels ils ont été exposés. Certains points varient en fonction de la nature du groupe, par exemple l'appréciation du film est abordée dans le

questionnaire passé au groupe cible tandis que les motivations à rejoindre le projet sont abordées dans le questionnaire distribué aux pairs.

2.4 Analyse

Le projet entend modifier les **représentations par rapport au tabac**. Par représentation on entend "perception, image mentale, etc., dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène, etc., du monde dans lequel vit le sujet."³ Pour cette évaluation nous nous sommes intéressés à la perception qu'ont les jeunes du tabac et des cigarettes. Ont-ils une image positive du tabac et du tabagisme ? Est-ce que cette représentation évolue vers une représentation plus négative ?

Afin d'évaluer l'évolution des représentations liées au tabagisme nous avons attribué un score à chaque répondant-e qui reflète ses propres représentations. Pour construire ce score nous avons sélectionné quelques questions (3 pour le groupe de pairs et 4 pour le groupe cible) ayant trait aux représentations vis-à-vis du tabac et du tabagisme :

- En général, que penses-tu du tabac et des cigarettes ?
- Selon toi, les fumeurs-euses prennent-ils des risques pour leur santé ?
- A ton avis, quand on fume régulièrement, est-il facile d'arrêter ?
- Selon toi, y a-t-il des bénéfices à fumer ? (question posée uniquement au groupe cible)

Ensuite, une valeur a été attribuée à chacune des réponses :

- **0 point**: le/la répondant-e a **une représentation négative du tabac et du tabagisme**. Il/elle ne souhaite pas fumer utilise des adjectifs et des mots connotés négativement.

Exemple 4 : « *En général que penses-tu du tabac et des cigarettes ? C'est vraiment dégueulasse et ça ne sert à rien, ça détruit la santé* »

- **1 point** : le/la répondant-e donne des **réponses neutres**. Il/elle est ambivalent-e ou ne sait pas.

Exemple : « *En général, que penses-tu du tabac et des cigarettes ? C'est cher pour rien c'est une grosse compagnie commercial par contre c'est stylé.* »

- **2 points** : le/la répondant-e a une **représentation plus positive du tabac et du tabagisme**.

Il/elle souhaite fumer, il/elle minimise les risques ou maximise les bénéfices liés au tabagisme.

Exemple : « *En général, que penses-tu du tabac et des cigarettes ? Que n'importe qui a le droit de fumer n'importe quoi peu importe l'âge.* »

Plus un-e répondant-e a un score total proche de 0 plus celui/celle-ci a des représentations réalistes et négatives du tabac et du tabagisme. Si le score est élevé, il dénote des représentations

³ Larousse, 2016.

⁴ Tous les exemples sont issus des questionnaires.

positives du tabagisme et du tabac et un certain intérêt pour la substance. Pour atteindre l'objectif que s'est fixé le CIPRET, 50% des répondant-e-s devrait obtenir un score moins élevé suite à la participation à la projection du film réalisé et présenté par les pairs, indépendamment du score de départ.

Considérant l'importante part de subjectivité dans l'appréciation des réponses, un double codage a été appliqué. Le premier codage a été réalisé par la chargée de prévention du CIPRET responsable de la mise en œuvre du projet et le second par une collaboratrice scientifique des Ligues de santé du canton de Fribourg. Les cas de désaccord ont ensuite été discutés et tranchés avec la responsable du CIPRET.

Contrairement à ce qui avait été réalisé dans l'évaluation de la première phase du projet, il a été décidé dans cette analyse de distinguer les représentations (subjectif) des **connaissances (objectif) vis-à-vis du tabac et du tabagisme**. Cette image est-elle réaliste (p.ex. vis-à-vis de la diffusion du tabagisme) et sont-ils conscients des risques liés au tabagisme ? Les connaissances ont été mesurées à partir de trois indicateurs : la connaissance de la dangerosité des autres produits du tabac (dans le groupe de pairs uniquement), la conscience des stratégies marketing pour les produits du tabac et la représentation de la proportion de fumeurs-euses chez les jeunes. Le second objectif du projet concerne le **choix des jeunes d'être non-fumeurs/euses**, qui devait être renforcé suite à l'intervention du CIPRET, respectivement des pairs. L'idée qui sous-tend les objectifs initialement fixés est que plus les représentations en lien avec le tabagisme sont réalistes et négatives, moins les jeunes voudront devenir fumeurs. En plus de s'intéresser à l'évolution des représentations, pour évaluer le choix d'être non-fumeur, nous nous sommes basés sur le fait que les répondant-e-s restent non-fumeurs/euses même quelque mois après la représentation et sur leur intention d'essayer.

2.5 Limites

En raison du calendrier de l'évaluation à fournir au Fonds de prévention du tabagisme, il n'a pas été possible d'intégrer la mise en œuvre avec le CO d'Estavayer-le-Lac dans l'évaluation externe. Le CIPRET a donc décidé de prendre la responsabilité de l'évaluation de la deuxième partie de la mise en œuvre du projet, à Estavayer-le-lac, en utilisant les outils développés par Addiction Suisse. De ce fait, ce ne sont pas les mêmes personnes qui ont réalisé le codage pour le premier et le deuxième volet de l'évaluation. Il se peut donc que l'appréciation des réponses diffère légèrement.

L'évaluation interne a été menée par le CIPRET, par la même personne qui s'est chargé de la mise en œuvre du projet. Cette manière de procéder a l'avantage d'offrir une grande exhaustivité et

pertinence dans l'analyse des forces, faiblesses et obstacles de la mise en œuvre. En revanche, cela pose la question de la neutralité pour le codage et l'analyse des questionnaires. Bien que ce biais ne puisse être ignoré, la mise en place d'un double codage a permis de le limiter au maximum.

Contrairement à ce qui avait été fait dans le premier rapport d'évaluation, il a été décidé de séparer dans l'analyse les représentations et les connaissances vis-à-vis du tabac et du tabagisme. Ce changement rend impossible la comparaison des résultats de l'évaluation de Bulle et d'Estavayer-le-lac, tout comme la différence de settings et des personnes impliquées dans le projet.

Tout comme dans l'évaluation du projet bullois, la méthode utilisée ne permet pas d'affirmer que l'intervention a eu l'impact souhaité sur le comportement des jeunes des deux groupes. Pour mesurer un tel effet de manière fiable, un échantillon beaucoup plus important ainsi qu'un groupe contrôle seraient nécessaires, ce qui n'était pas envisageable avec le budget disponible pour l'évaluation. De plus, il existe de multiples raisons qui font qu'une personne devient fumeuse ou non au-delà des représentations liées au tabagisme. Finalement, il faut encore rappeler que nous n'avons pas fait de mesure objective et qu'il peut y avoir un écart entre le discours des jeunes (intention d'être non-fumeur, représentations négatives) et leurs comportements réels. Les résultats de cette évaluation doivent donc être compris comme des tendances, et non pas comme des mesures exactes de l'impact de l'intervention.

Malgré ces limites, l'approche sommative permet de mieux connaître le groupe de pairs ainsi que le groupe cible et elle donne une image de leurs représentations à un moment donné. Elle permet aussi de savoir si ce type d'intervention est apprécié du groupe cible et si elle semble laisser des traces.

3. Mise en œuvre du projet

Cette partie a pour objectif de décrire les différentes étapes de la réalisation du projet et de mettre en avant les leviers et freins constatés. Ceux-ci sont présentés dans un encadré à la fin de la description de chaque étape

3.1 Développement de la collaboration avec le CO d'Estavayer-le-Lac et organisation

Parallèlement à la mise en œuvre du projet réalisé en collaboration avec le Centranim de Bulle, le CIPRET a présenté le projet au Cycle d'Orientation de la Ville d'Estavayer (ci-après CO

d'Estavayer) avec lequel le CIPRET était en contact concernant une problématique de consommation de tabac.

Printemps 2015, le Directeur du Cycle d'Orientation (CO) d'Estavayer-le-Lac contactait le CIPRET afin de solliciter du soutien pour des situations de consommation de tabac par des « grands », dans le périmètre scolaire. Le Directeur a clairement manifesté le souhait de résoudre ce problème, mais également une volonté d'agir pour éviter que les plus jeunes ne prennent exemple sur les grands et par conséquent un souhait d'agir préventivement.

En plus des ateliers spécifiques proposés pour les élèves fumeurs, cette vision commune du besoin de prévention a donné la possibilité de proposer au CO le développement en commun d'un projet de prévention du tabagisme par les pairs.

Après une présentation du projet au Directeur et à l'un des adjoints de direction, le Conseil de direction du CO a très rapidement donné son accord pour la mise en place d'un projet de prévention par les pairs. Ce sont l'aspect novateur du projet et la démarche par les pairs qui ont particulièrement séduit le Conseil de direction.

Une deuxième rencontre a eu lieu avec le Directeur et l'adjoint présent à la première rencontre, ainsi que l'enseignante-médiatrice, la responsable du CIPRET et une des chargées de prévention. L'enseignante-médiatrice a très spontanément accepté la proposition de la direction d'accompagner ce projet car elle avait déjà fait part de son intérêt pour la démarche par les pairs pour d'autres thématiques. Consciente que l'accompagnement d'un tel projet nécessiterait un investissement en temps, la Direction du CO a accordé une décharge horaire à l'enseignante-médiatrice

La Direction du CO était très positive concernant la participation des élèves au projet et était prête à apporter son soutien pour le recrutement, l'idée étant de trouver une dizaine d'élèves en provenance de différentes classes pour constituer le groupe de pairs.

En ce qui concerne l'atelier artistique dans lequel serait développé l'outil de prévention, il a été d'emblée décidé que le choix appartiendrait aux élèves engagés dans le projet, afin de garantir l'aspect « co-construction » du projet. Il a également été convenu de ne mettre aucune pression temporelle et de prévoir un déploiement du projet sur 2 années scolaires ce qui impliquait de recruter les élèves parmi les classes de 1^{ère} et 2^{ème} année.

S'agissant d'une activité extra-scolaire, les rencontres avec les jeunes devraient se dérouler sur le temps de midi car, en fonction des spécificités géographiques d'Estavayer-le-Lac, la majorité des élèves prennent le repas de midi sur place puis utilisent les bus scolaires pour rentrer chez eux. L'organisation de rencontres après l'école s'avérait donc inappropriée.

Les bases de la collaboration ont ainsi pu être posées, avec une équipe de projet constituée de l'enseignante-médiatrice et la chargée de prévention au CIPRET. Ensemble, elles s'occuperaient

de la conception puis mise en œuvre du projet, partageant les décisions importantes avec leur hiérarchie respective (direction du CO et responsable du CIPRET) qui interviendrait à nouveau lors de la présentation publique de l'outil de prévention réalisé.

L'enseignante-médiatrice prendrait en charge les aspects de coordination école / élèves / parents, contribution à l'animation du groupe d'élèves assurant également le regard pédagogique. Quant à la chargée de prévention, elle amènerait les contenus tabac et compétences d'action.

Deux **facteurs de succès** déjà relevés lors de l'expérience à Bulle sont à nouveau à mentionner :

- le partage de vision concernant le besoin en prévention du tabagisme
- la présentation du projet en personne aux décideurs

Ces éléments sont impératifs surtout pour ce type de projets assez complexes et qui nécessitent un fort engagement du partenaire. Ils permettent une bonne compréhension du projet, une prise de décision rapide et facilitent la mise en œuvre du projet. A Estavayer, ceci s'est traduit par :

- décharge horaire pour la médiatrice qui accompagnait le projet,
- soutien organisationnel pour le recrutement d'élèves et la programmation des représentations,
- octroi de congé aux élèves à différentes étapes (tournage, élaboration du scénario),...

3.2 Recrutement du groupe de pairs

3.2.1 Profil des pairs

L'équipe de projet s'est penchée sur le profil des pairs à recruter pour le projet. Pour donner le meilleur impact au projet et permettre à chaque jeune futur spectateur de s'identifier au projet, il a été décidé de recruter des élèves leader d'opinion qui bénéficient d'une bonne notoriété dans l'école ainsi que des élèves plus « standards ».

Les éléments retenus étaient : mélange fille / garçon et niveaux scolaires (exigence de base, générale, prégymnasiale), quelques leader positifs, des élèves ayant quelque chose à dire et d'autres plus timides.

3.2.2 Stratégie de recrutement

Sachant que le recrutement serait davantage efficace s'il était réalisé par une personne connaissant bien le projet, l'enseignante-médiatrice s'est spontanément proposée et a suggéré de visiter l'ensemble des classes de 9 et 10 H pour présenter le projet et inviter les élèves à participer. Cette stratégie a été soutenue par la direction de l'école qui a facilité l'accès aux classes.

Pour compléter le groupe, l'enseignante-médiatrice s'est adressée personnellement à quelques élèves « leader » afin de leur proposer de rejoindre le projet.

3.2.3 Arguments de recrutement

- Opportunité de se mettre en avant, d'avoir la reconnaissance des autres élèves
- Opportunité de s'engager pour une « bonne cause » : éviter que d'autres élèves commencent à fumer et par conséquent les protéger contre des risques de maladie
- Opportunité de transmettre son propre message préventif, sa propre opinion
- Opportunité d'acquérir des compétences dans un domaine artistique de leur choix
- Opportunité de participer à un projet et de se rendre utile

Cette tactique de promotion a porté ses fruits puisqu'une vingtaine d'élèves se sont manifestés auprès de l'enseignante-médiatrice pour annoncer leur intérêt à participer au projet. Après quelques désistements et l'arrivée de quelques nouvelles personnes, le groupe a été constitué et 17 jeunes ont participé de manière régulière au projet. Leur engagement s'est concrétisé par une charte, co-signée par les responsables du projet, les élèves et leurs parents.

Juste avant le tournage, un des élèves a quitté le groupe, argumentant qu'il n'avait plus envie de poursuivre et un autre élève s'est retiré sans explication juste avant les représentations. Il n'a plus répondu aux invitations et ne s'est plus présenté aux rencontres. Ce jeune avait pourtant un rôle en tant qu'acteur dans le film.

Concernant le recrutement des jeunes, plusieurs **facteurs de succès** sont à relever :

- Définition du profil des pairs
- Soutien de la direction du CO pour faciliter l'accès aux classes
- Présentation du projet aux élèves par l'enseignante-médiatrice qui connaît parfaitement le projet et a su le proposer aux élèves avec enthousiasme
- La signature d'une Charte de participation au projet qui permet de formaliser l'engagement de chacune des parties impliquées et également d'informer et obtenir l'aval des parents des élèves.

3.3 Constitution du groupe et choix de l'activité artistique

En octobre 2016, les élèves intéressés ont participé à une première rencontre où l'attention a été portée sur les aspects de convivialité. L'objectif de cette première rencontre était de rappeler aux élèves intéressés les buts du projet, c'est-à-dire leur engagement à participer à un projet à travers lequel ils allaient encourager leurs amis à ne pas fumer, la réalisation d'un outil de prévention dans un atelier artistique de leur choix, la présentation de l'outil à leurs camarades du CO.

Les différentes possibilités d'ateliers artistiques ont été présentées avec des exemples concrets pour les illustrer : réalisation d'une BD, création d'affiches, composition d'une musique et des paroles d'une chanson, réalisation d'un film d'animation, réalisation d'un film avec des personnages réels, création d'une pièce de théâtre, réalisation d'une mosaïque participative.

En novembre, un vote à bulletin secret a été organisé désignant l'atelier artistique avec lequel l'outil de prévention allait être créé. Le résultat s'est porté à la très grande majorité, en faveur de la réalisation d'un film avec des personnages réels. Rapidement, une partie des jeunes se sont proposés pour assurer un rôle devant la caméra et d'autres ont émis le souhait de pouvoir apporter leur contribution derrière la caméra.

Pour cette étape, deux **facteurs de succès** sont à relever, ils sont issus de la littérature et de nos expériences :

- Les élèves ont été intégrés aux décisions concernant le choix de l'atelier artistique (co-construction)
- Un soin particulier est porté sur le climat du groupe et la convivialité afin que les pairs aient du plaisir à participer aux rencontres. Notons toutefois que l'aspect convivialité doit être dosé afin que le travail attendu par les pairs puisse se réaliser.

3.4 Recrutement d'un expert du domaine (cinéaste)

Différents critères, qualités et compétences ont été listées pour le recrutement du futur partenaire, afin de permettre un déroulement du projet dans des conditions optimales.

En plus de maîtriser son art, et disposer du matériel nécessaire, l'expert engagé devrait adhérer à la thématique et aux objectifs du projet, disposer de capacité à transmettre son art à une public d'adolescents et si possible avoir déjà de l'expérience dans le travail avec les jeunes, disposer de capacités à communiquer que ce soit avec les partenaires du projet ou avec les élèves, de savoir accompagner les jeunes dans l'expression de leur message et, pour respecter la volonté des élèves, gérer la distribution de rôles devant et derrière la caméra pour assurer une place à chaque élève investi dans le projet.

L'agence Studio 41, établie dans la région de la Broye et qui organise des camps de cinéma pour des ados et différentes activités d'arts visuels dans le cadre des semaines thématiques des CO semblait réunir les critères. Une rencontre a été fixée pour faire connaissance et expliquer nos attentes. Suite à cette première rencontre, un contrat a été établi pour la réalisation d'un film d'une dizaine de minutes, incluant la participation aux modules de sensibilisation au tabac pour

l'acquisition des connaissances de base, un atelier d'écriture du scénario, le tournage puis la production du film.

Critères déterminants concernant l'engagement du spécialiste artistique :

- L'expert artistique doit posséder des compétences / capacité à travailler avec des jeunes, être capable de transmettre son art et aussi de travailler en équipe.
- Il est important qu'il participe aux modules de formation tabagiques afin de garantir l'appropriation des connaissances de base.
- Il est nécessaire de s'entendre sur les attentes respectives
- L'établissement d'un contrat formalisant l'engagement doit être privilégiée et il peut être utile de penser à la fragmentation des livrables et versements subséquents en plusieurs jalons / étapes.

3.5 Les rencontres avec les jeunes

3.5.1 Organisation

En fonction des spécificités géographiques d'Estavayer-le-Lac, la majorité des élèves ont recours aux transports scolaires et prennent le repas de midi sur place. Par conséquent, le choix horaire des rencontres s'est porté sur la tranche horaire de midi, intégrant un moment de pic-nique en commun. Ceci a permis de cultiver l'esprit de camaraderie dans le groupe de jeunes. Toutefois, la durée des rencontres se trouvant limitée à une petite heure, la direction de l'école a été sollicitée à deux reprises afin de permettre de prolonger les rencontres du groupe sur l'heure de cours voisine (avant ou après le repas de midi) pour permettre d'avancer le travail.

Un groupe What's app a été créé pour assurer la communication avec les jeunes (transmission d'informations, rappel des horaires, excuses, organisation des repas de midi). C'est l'enseignante-médiatrice qui s'occupait du groupe What's app, rappelant s'il y avait lieu le fait que le groupe servait à transmettre des informations, mais pas de plate-forme de discussion entre les élèves.

Un planning des rencontres et des dates de tournage a été élaboré puis communiqué aux parents, afin de s'assurer la présence des élèves du groupe.

Les questions de droits d'utilisation de l'image ont été soumises à l'autorisation des parents par la signature d'un document ad'hoc.

3.5.2 Les modules de sensibilisation au tabac

Afin que les élèves disposent de suffisamment de connaissances pour se forger leur opinion sur le tabac et élaborer leur propre message préventif, 4 modules de formation sur le tabac ont été

élaborés par le CIPRET sur la base de recommandations de la littérature. La matière a été amenée de façon ludique et en vue de favoriser la participation et l'expression des opinions de chacun-e. L'objectif de ces modules consistait aussi à permettre aux jeunes (et au spécialiste de Studio 41) de s'approprier certains savoirs en lien avec le tabagisme afin de les intégrer dans le film.

Les thèmes abordés lors des modules sur le tabagisme étaient :

- Substances et dépendance
- Conséquences et produits du tabac
- Publicité et industrie du tabac
- Prise de risque et pression du groupe

Ils étaient aussi organisés de manière à favoriser l'acquisition de savoirs et l'augmentation des compétences d'action au travers d'activités ludiques et participatives.

Expérimentés lors du projet pilote mené à Bulle, ces modules ont été adaptés au contexte d'Estavayer-le-Lac (séances plus courtes, nombre d'élèves plus grand) et des améliorations ont pu être intégrées suite à la première expérience.

3.5.1 Evaluation interne des modules de sensibilisation au tabac

Les 4 modules tabac ont été donnés au printemps 2016. L'évaluation a eu lieu à la fin du projet, en juin 2017, soit une année après. Un rafraîchissement oral des contenus a été fait avant l'évaluation. Toutefois, le risque d'une certaine confusion existe entre l'appréciation des modules de sensibilisation au tabac et du projet dans sa globalité.

Le tableau ci-dessous présente l'appréciation des 14 élèves qui ont participé à l'évaluation :

	😊😊	😊	😐	😞
Choix des thèmes présentés	9	5		
Informations données	7	7		
Méthodes utilisées (discussions, tests, video)	10	4		
Facilité de compréhension	10	4		
Utilité personnelle	7	6	1	
Utilité pour le film	7	6	1	

Parmi les thèmes qui les ont le plus marqué, les réponses les plus fréquemment relevées sont les risques sur la santé (3x), l'influence des autres / du groupe (3x), la composition de la cigarette (10x). Certains ont relevé avoir particulièrement apprécié les activités proposées et qui ont rendu ces moments interactifs.

3.5.3 *Visite de Studio 41*

L'équipe de Studio 41 a invité les élèves à une visite de leur entreprise. Ils ont pu y découvrir les différents métiers du cinéma et étapes de réalisation de film illustrés par des dessins de story board, des illustrations de film, des maquettes de personnages, effets spéciaux et décors et une démonstration de l'étape de production de film sur ordinateur. Les élèves ont ainsi pu entrer dans le monde du cinéma et mieux comprendre les étapes qui les attendaient.

3.5.4 *Ecriture du scénario*

Pour faciliter le travail d'écriture du scénario, une séance de brainstorming a été organisée pour permettre l'identification des thèmes tabac ayant particulièrement touché les élèves lors des modules tabac et qu'ils trouvaient pertinents pour « convaincre » leurs ami-e-s de ne pas fumer. Ce qui les a particulièrement marqué portait sur la composition de la cigarette, l'argent (ce que ça coûte quand on fume), les aspects liés à l'esthétique et qui peuvent être des obstacles pour la « drague », la baisse des performances physiques.

En ce qui concerne l'apparition de ces éléments, l'option a été prise pour la mise en scène d'un personnage incarnant le fumeur et le mettant dans des situations permettant de montrer ses inaptitudes, complété par un fil conducteur autour d'un groupe de jeunes réunis dans un local et qui discutent à propos de cigarette. Ce groupe serait constitué de rôles fumeurs et non-fumeurs et un des personnages amènerait les informations sur le tabac reçues dans le cadre d'un cours de science, ce qui lui donne de la crédibilité en allégeant le rôle « donneur de leçon ».

Les jeunes se sont répartis le travail d'écriture en fonctionnant par petits groupes chargés chacun d'eux de développer une scène ou le fil conducteur. Le travail d'écriture était conduit par le cinéaste de Studio 41 pour les aspects cinématographiques. La chargée de prévention veillait au respect de la thématique et l'enseignante-médiatrice s'occupait de l'encadrement général du groupe.

Le cinéaste s'occupait également de mettre ensemble les différents apports des élèves et d'assurer la cohérence du message à travers le fil rouge et les différentes scénètes.

Studio 41 a pris en charge la création du personnage « paquet de clopes ». Le nom de celui-ci a été laissé aux élèves qui ont opté pour « Nico Tine ». Les lignes graphiques et couleur du paquet de cigarette ne devaient faire référence à aucune marque.

3.5.5 Tournage

Une fois le scénario validé par le CIPRET, les rôles des personnages du film ont été répartis entre les élèves ayant manifesté le souhait de paraître devant la caméra. Pour le rôle principal du personnage qui amène les informations sur le tabac et se positionne face à ses amis fumeurs, il était important d'identifier le jeune qui pourrait tenir ce rôle de façon naturelle, sans basculer dans l'aspect moralisateur : 2 élèves ont été désignés et ont accepté de participer à un mini « casting » qui a permis de révéler l'actrice qui arrivait le mieux à incarner ce personnage. Les autres rôles ont été attribués et validés par quelques essais.

Le tournage en lui-même a nécessité 5 journées entières. Le premier jour a eu lieu un vendredi, grâce à un congé dispensé par la direction. Les 4 autres journées se sont déroulées durant le week-end. Les élèves ont dû faire preuve de beaucoup de patience ; certaines scènes ont dû être reprises plus de 15 fois.

Pour le tournage, les élèves qui n'avaient pas de rôle devant la caméra se sont relayés pour assurer tous les rôles techniques nécessaires à la réalisation d'un film : réalisateur, cameraman, preneur de son, clapman, maquilleuse, etc. Chacun a ainsi pu acquérir des connaissances et tester les différents métiers du cinéma sous la houlette du cinéaste de Studio 41.

Le choix du titre du film devait revenir aux élèves, mais face à la difficulté, nous avons finalement amené des suggestions sur lesquels ils se sont prononcés. Les étapes de production et sonorisation du film ont été réalisées par Studio 41 avec commentaires et validation par le CIPRET et l'enseignante-médiatrice.

Facteurs de succès :

- Faire preuve de souplesse horaire pour s'adapter aux spécificités
- Utiliser les moyens de communication actuels (What's app) pour faciliter la transmission d'info aux jeunes pairs
- Le soutien de la direction qui a accordé des congés pour avancer les activités
- Collaborer avec les parents : infos sur le projet, calendrier des rencontres, autorisation du droit d'utilisation de l'image
- Amener des connaissances tabagiques aux jeunes de façon ludique et interactive pour favoriser l'appropriation des connaissances et le développement des compétences sociales et compétences d'action.
- Pour la création de l'outil de sensibilisation, guider les jeunes à l'aide de brainstorming pour leur permettre de s'approprier les éléments reçus et permettre l'émergence du propre message préventif

- Inclure l'expert artistique (en l'occurrence Studio 41) aux modules de sensibilisation au tabac afin d'apporter une unité de connaissances tabagiques
- Veiller à l'attribution des rôles devant la caméra afin que les personnages principaux puissent apporter de la crédibilité aux messages transmis tout en évitant le ton moralisateur.
- Lors du tournage, prévoir une répartition des rôles techniques et aussi des rocadés car le travail est long et exigeant.
- Encore une fois, l'implication de la direction de l'école s'est avérée des plus précieuses pour permettre l'accès aux locaux (l'aumônerie a été réquisitionnée plusieurs jours durant pour les besoins du tournage) et l'obtention d'un jour de congé pour les besoins du tournage.
- L'engagement hors du commun de l'enseignante-médiatrice qui a offert son temps « sans compter » également durant le week-end.

3.6 Séances de présentation du film aux élèves d'Estavayer-le-Lac

3.6.1 L'implication des jeunes

Tenant compte des résultats de l'évaluation menée à Bulle, l'option a été prise d'impliquer davantage les jeunes pairs du projet ainsi que les élèves qui participeraient aux représentations. Un petit scénario a été mis sur pied avec un élève endossant le rôle d'un reporter TV qui présente le film et se livre à une interview des acteurs présents. Pour l'interview, les avis des jeunes sur différentes questions ont été collectés et c'est sur la base de ces éléments que les jeunes ont pu se livrer aux interviews. A l'issue du film, le « présentateur » du jour s'adressait au public constitué des élèves spectateurs des classes pour leur poser quelques questions.

Réflexions

Ces interviews ont certainement permis aux spectateurs de créer un lien avec les acteurs et jeunes du projet et de renforcer les messages du film.

Les questions adressées au public à l'issue du film n'ont pas donné lieu à beaucoup de commentaires, peut-être en raison d'un manque de compétence du jeune dans cet exercice de relance de questions complémentaires en cas de réponses brèves.

3.6.2 Les présentations du film

La présentation du film s'est déroulée en 2 volets : des représentations « scolaires » et une représentation publique.

- **Représentations scolaires** : Les présentations du film ont eu lieu dans le cadre d'une semaine thématique autour du tabac avec 3 activités :

- La présentation du film par groupe de 3 classes
- la mise à disposition de l'expo Vivre sans tabac du CIPRET assortie d'un questionnaire à remplir par les élèves et
- le jeu Splash Pub du CIPRET Vaud, une expérience de réalité virtuelle qui met en avant la surabondance de publicités pour le tabac.

Un planning minutieux a été réalisé par les adjoints de direction afin que chaque classe puisse participer aux 3 activités avec son enseignant-e de classe qui pourrait ensuite reprendre la thématique en classe.

- **Une présentation publique** du film dans la cadre d'une soirée spéciale sur l'adolescence et les prises de risques, aux côtés d'une conférence par un psychologue et de stands d'institutions oeuvrant dans différentes problématiques ayant un risque de dépendance pour les adolescents.
- Au vu du succès rencontré par le film, la direction du CO a décidé de la présenter une nouvelle fois aux parents, dans le cadre de la **soirée annuelle** où tous les groupes du CO se produisent (théâtre, chœur, groupe musical).

Points forts

Lors de la sortie du film, la prévention du tabagisme a bénéficié d'une place importante dans l'école. Tous les élèves ont participé à 3 activités : film, exposition tabac et Splash pub, ce qui a créé une très grande émulation autour du thème.

Le film a également eu la chance d'être présenté aux parents à deux reprises : lors de la soirée spéciale et dans le cadre de la soirée annuelle du CO.

3.6.3 Communication

L'étape de présentation du film a nécessité d'organiser une communication autour de la sortie du film :

- Aux enseignants du CO : informations sur le projet, le planning de participation des classes aux différentes activités de prévention (film, exposition et Splash pub) et la libération des élèves concernés.
- Aux parents des élèves du CO et différents partenaires : invitation à la soirée « Voyage en terres adolescentes » avec la présentation du film réalisé avec des élèves du CO d'Estavayer-le-lac
- Aux médias : sollicitation des médias pour la rédaction d'un article

Points forts à propos des séances de présentation du film aux élèves

- Une huitantaine de personnes ont participé à la présentation publique qui a donné lieu à un échange intéressant avec les jeunes du groupe à l'issue du film
- Environ 750 élèves ont participé aux différentes présentations du film, à l'exposition et au Splash pub
- 3 médias sollicités ont rédigé un article après avoir assisté à une présentation du film et échangé avec les membres de l'équipe de projet et une délégation des jeunes du groupe.
- Le film a aussi été projeté lors de la soirée annuelle du CO à laquelle participent les parents d'élèves : 250 spectateurs
- La présentation du film par les jeunes pairs a constitué une plus-value précieuse.

4. Evolution des représentations et du comportement chez les pairs

Sur la base des résultats des questionnaires pré- et post-intervention, il s'agit ici de mesurer les effets du projet sur le groupe de pairs en étudiant les changements de représentations, de connaissances et de comportements en lien avec le tabagisme. L'analyse se base sur les données récoltées au moyen de questionnaires pré- et post-intervention.

4.1 Profil du groupe de pairs

Le nombre de pairs investis dans le groupe a varié entre 17 et 15, 2 jeunes ayant quitté le groupe en cours de projets. 13 d'entre eux ont répondu aux 2 questionnaires d'évaluation, l'analyse qui suit est basée sur 13 répondant-e-s.

Ces 13 répondants se répartissent comme suit : 9 filles (69.2 %) et 4 garçons (30.8 %), âgé-e-s de 14 à 16 ans.

Les pairs ont été interrogés sur leurs motivations à participer à ce projet. Onze d'entre eux ont répondu que c'était la prévention du tabagisme ou le souhait de faire passer un message qui les avait intéressés ; deux ont suivi des ami-e-s qui participaient au projet et une personne a déclaré être intéressée par le cinéma.

Au début du projet, 8 jeunes n'avaient jamais fumé et 6 avaient déjà essayé. Aucun-e ne fumait régulièrement.

Parmi eux, 12 déclarent avoir des fumeurs-euses dans leur entourage (membres de la famille ou ami-e-s).

4.2 Représentations positives ou négatives du tabac et du tabagisme

Différentes questions ont été posées pour évaluer les représentations liées au tabac et au tabagisme chez les pairs avant et après la participation au projet. Ont-ils une image positive ? Sont-ils sensibles aux risques liés au tabagisme ? Par représentation, on entend : « perception, image mentale, etc., dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène, etc. du monde dans lequel vit le sujet. »⁵.

4.2.1 Evolution des représentations du tabac et du tabagisme

Dans le but d'évaluer l'évolution des représentations liées au tabac et au tabagisme, nous avons attribué un score à chaque répondant-e qui reflète ses représentations. Le score a été construit en attribuant une valeur aux réponses données à ces trois questions. Un score élevé est synonyme de représentations positives en lien avec le tabac et le tabagisme. Le score maximal est de 6 et le score minimal est de 0. Un score bas est considéré comme le signe de représentations négatives et en lien avec le tabac et le tabagisme.

La comparaison du score pré- et post-intervention permet de donner une idée de l'évolution des représentations, une baisse du score indiquant une évolution des représentations positives du tabac vers des représentations plus négatives.

	Score pré-intervention	Score post-intervention
Total	3	1
Moyenne	0.23	0.08

Le groupe de pairs affiche un score très bas avant l'intervention déjà, signe de représentations négatives en lien avec le tabac et le tabagisme. En effet, 10 répondants sur 13 affichent le score de 0 (score le plus bas). Le fait que plusieurs répondant-e-s citent comme motivation à participer

⁵ Larousse, 2016.

au projet la volonté de s'engager pour la prévention du tabagisme est un élément explicatif de ce résultat.

Après l'intervention, le score est resté identique chez 11 répondant-e-s et a évolué vers des représentations plus négatives du tabac / tabagisme chez deux des trois jeunes dont le score était supérieurs à 0 avant l'intervention (surlignées en vert dans le tableau ci-dessus). L'exposition du groupe de pairs à des messages préventifs durant toute la durée du projet est avancée comme élément explicatif à cette évolution des représentations.

4.3 Connaissances correctes ou erronées liées au tabac et au tabagisme

Après l'analyse des représentations vis-à-vis du tabac et du tabagisme, nous nous intéressons à l'exactitude des connaissances du groupe de pairs. L'analyse des connaissances se base sur trois dimensions : la dangerosité des autres produits du tabac, la proportion de fumeurs-euses chez les jeunes et le fait que la publicité pour les produits du tabac cible les jeunes.

4.3.1 Evolution des connaissances liées au tabac et au tabagisme

La comparaison des questionnaires pré- et post- intervention montre une évolution dans les connaissances. Après l'intervention, les jeunes du groupe de pairs sont mieux informés des dangers des autres produits du tabac et ils sont sensibilisés aux stratégies marketing de l'industrie du tabac. Ils ont également conscience que la publicité pour les produits du tabac cible tout particulièrement les jeunes. Ils surestiment cependant toujours le nombre de fumeurs-euses parmi les jeunes de leur âge. Il est à relever ici que la participation des élèves à l'activité Splash pub proposée durant la semaine thématique a certainement influencé les scores post-intervention.

4.4 Choix d'être non-fumeur

Les pairs étaient interrogés sur les raisons de leur choix d'être fumeur-euse ou non-fumeur-euse (pour quelles raisons es-tu fumeurs-euse / non-fumeur-euse ?). Les réponses ont été classées en 3 catégories : représentation positive, négative ou neutre.

4.4.1 Evolution du choix d'être non-fumeur

Autant avant qu'après l'intervention, le discours par rapport au tabagisme est négatif au sein du groupe de jeunes. Avant l'intervention 5 jeunes déclaraient avoir déjà essayé et après l'intervention ils étaient 10. Malgré ces expériences tabagiques, la totalité des jeunes se déclarent toujours non-fumeurs à l'issue du projet.

Ainsi, il est intéressant de constater que malgré un discours très négatif concernant le tabac (autant avant qu'après l'intervention), l'envie d'expérimenter reste très forte dans cette tranche d'âge, ceci lié notamment à la curiosité et aux nouvelles occasions qui se présentent à cet âge (début des sorties entre amis). Le fait que tous se déclarent non-fumeurs tendrait à démontrer qu'un avis négatif sur le tabac n'est pas directement connecté au choix lorsque des circonstances d'expérimentation se présentent, mais que celles-ci ne modifient pas la représentation négative que les jeunes ont du produit.

5. Evolution des représentations et du comportement chez les élèves

Nous nous intéressons à présent à l'effet du projet sur les représentations et les comportements du groupe cible, c'est-à-dire auprès des jeunes qui ont assisté à la diffusion du film créé par le groupe de pairs.

Un questionnaire a été passé auprès d'un échantillon composé de 3 classes (9H générale, 23 élèves / 10H générale, 23 élèves / 11H générale, 21 élèves), avant et après l'intervention. Au total, 66 élèves ont participé à l'évaluation, mais seuls 57 ont répondu aux deux questionnaires. L'analyse qui suit est donc basée sur 57 répondant-e-s.

5.1 Profil

L'échantillon est composé de 57 jeunes, 33 filles et 22 garçons, âgé-e-s de 13 à 17 ans.

Parmi eux, 32 jeunes déclarent avant l'intervention n'avoir jamais fumé ; 11 ont déjà essayé quelques fois ; 5 fument moins d'une fois par semaine ; 2 fument au moins une fois par semaine ; 2 fument chaque jour; et 4 ont arrêté de fumer.

A l'exception de 6 personnes, tou-te-s les répondant-e-s déclarent avoir des fumeurs-euses dans leur entourage (membre de la famille ou ami-e-s).

La plupart des répondant-e-s (94.7%) n'avait, avant la projection du film, jamais assisté à une action de prévention du tabagisme. Seules trois personnes ont déclaré avoir été exposées à une sensibilisation sur la thématique du tabagisme par le passé.

5.2 Représentations du tabac et du tabagisme

Différentes questions ont été posées pour évaluer les représentations liées au tabac et au tabagisme. Par représentation, on entend : « perception, image mentale, etc., dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène, etc. du monde dans lequel vit le sujet. »⁶. Nous nous intéressons ici à la perception qu'a le public cible du tabac et du tabagisme avant et après l'intervention. Ont-ils une image positive ? Sont-ils sensibles aux risques liés au tabagisme ?

5.2.1 Evolution des représentations du tabac et du tabagisme

Comme pour le groupe de pairs, dans le but d'évaluer l'évolution des représentations liées au tabac et au tabagisme, nous avons attribué un score à chaque répondant-e qui reflète ses représentations avant et après la projection du film. Le score a été construit en attribuant une valeur aux réponses données à quatre questions. Un score élevé est synonyme de représentations positives en lien avec le tabac et le tabagisme ; un score bas est considéré comme le signe de représentations négatives et en lien avec le tabac et le tabagisme. Le score maximal est de 8 et le score minimal est de 0.

La comparaison du score pré- et post-intervention permet de donner une idée de l'évolution des représentations, une baisse du score indiquant une évolution des représentations positives du tabac vers des représentations plus négatives.

	Score pré-intervention	Score post-intervention
Total	35	27
Moyenne	0.61	0.47

Avant l'intervention, 38 membres de l'échantillon (66.7%) ont un score de 0, ce qui indique que ce groupe possède à la base des représentations très négatives du tabac. Ils sont 42 à indiquer un score de 0 après l'intervention (80.8%).

⁶ Larousse, 2016.

Après l'intervention, le score moyen est plus bas, indiquant une évolution dans les représentations, notamment en lien avec les risques sur la santé, le potentiel addictif de la cigarette et les « bénéfiques » du tabac. Si l'on regarde les répondant-e-s individuellement, parmi les 19 répondants qui affichaient un score supérieur à 0 avant l'intervention, 11 d'entre eux (57.9%) expriment une représentation plus négative après l'intervention. 6 semblent avoir évolué vers une représentation plus positive du tabac (en orange dans le tableau ci-dessus).

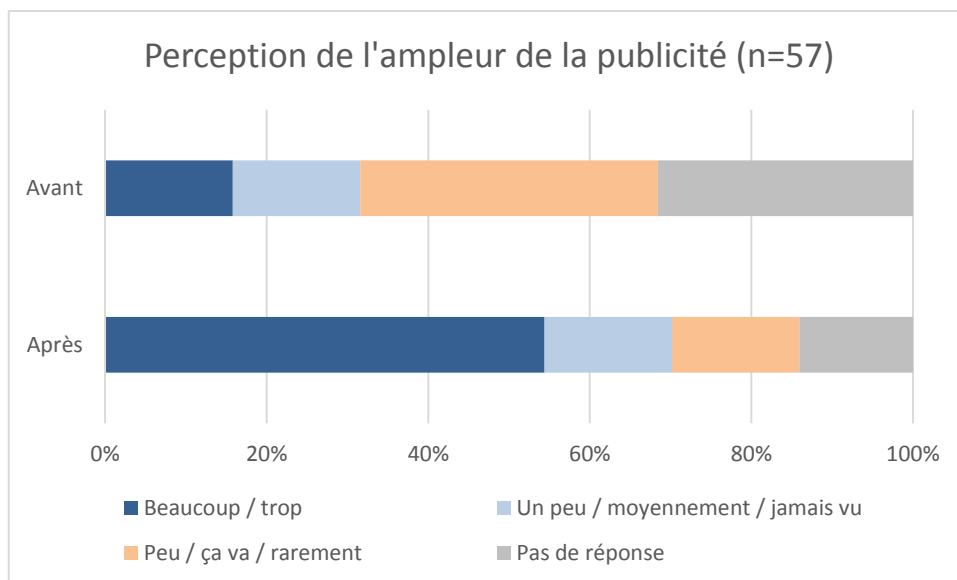
5.3 Connaissances liées aux enjeux de la publicité pour le tabac et son influence

Après les représentations, nous nous intéressons aux connaissances factuelles du groupe cible et à l'évolution de ces connaissances entre le questionnaire pré- et le questionnaire post-intervention.

5.3.1 Evolution des connaissances et de l'influence de la publicité pour le tabac

Les jeunes du groupes cible semblent avoir été fortement sensibilisés à la question de la publicité avec le film. La mise à disposition du Splash pub a certainement aussi joué un rôle important. Après l'intervention, ce sont ainsi 31 jeunes (54.4%) qui affirment qu'il y a beaucoup de publicité ; 9 (15.8%) disent qu'il y en a « moyennement » ou n'ont pas d'avis ; et finalement 9 (15.8%) affirment qu'il y en a « peu » ou « ça va ».

C'est certainement au niveau de la perception de l'ampleur de la publicité qu'est observée la plus grande évolution dans le groupe cible avec l'intervention.



Avant l'intervention, seul-e-s 9 (15.8%) membre du groupe cible avaient conscience que la publicité pour les produits du tabac s'adressaient surtout au jeunes. Après l'intervention, ils sont 27 (47.4%), ce qui constitue également une évolution remarquable.

5.4 Choix d'être non-fumeur

Le groupe cible ne compte avant l'intervention que deux fumeurs-euses quotidiens et 7 fumeurs-euses occasionnel-le-s. Aucun réel changement n'est constaté après l'intervention au niveau du comportement.

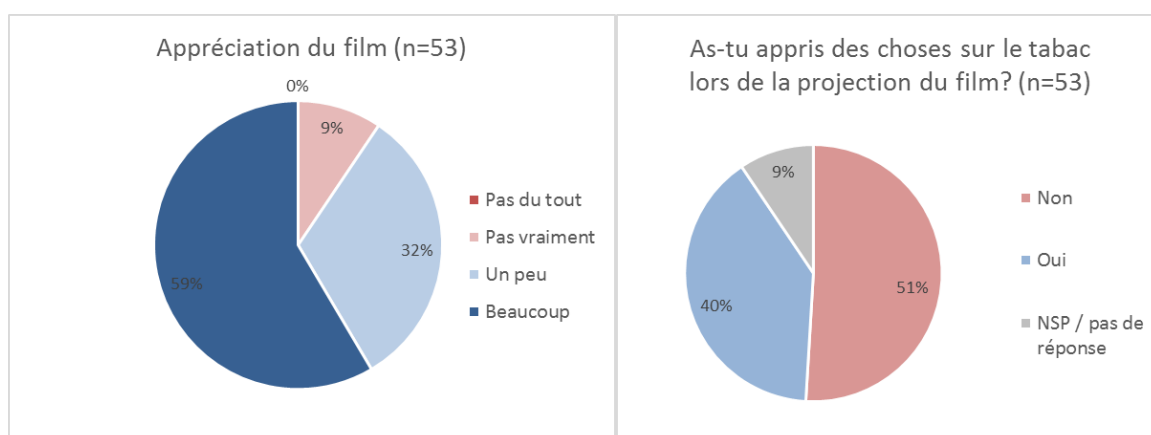
Autant avant qu'après l'intervention, les arguments avancés sont sensiblement les mêmes : la santé, le prix, l'odeur, l'haleine, le fait que c'est inutile, la crainte de la réaction des parents, le sport. Comme dans le premier questionnaire, l'ensemble des jeunes semblent convaincu de leur choix d'être non-fumeur, à l'exception de cinq jeunes qui donnent une réponse ambivalente.

Quant aux fumeurs, avant comme après l'intervention, les éléments mentionnés par les fumeurs-euses pour expliquer le fait de fumer sont le contexte de la fête, les ami-e-s, les problèmes, le fait de ne pas se sentir bien ou le fait de vouloir déstresser.

5.5 Appréciation de l'intervention

Le film semble avoir été très apprécié par les élèves du CO d'Estavayer-le-lac.

De plus, 40% de l'échantillon affirme avoir appris quelque chose en assistant à la projection du film. Ce résultat est d'autant plus positif qu'ils avaient déjà un niveau de connaissance élevée et un avis négatif sur le tabac avant l'intervention. Les éléments mentionnés sont les risques pour la santé, la dépendance, ainsi que la composition des cigarettes.



Lorsqu'on demande aux membres du groupe cible ce qui leur a particulièrement plu ou marqué dans le film, les réponses les plus fréquentes sont le jeu des acteurs-trices ou le film en général. D'autres mentionnent des thématiques abordées dans le film : composition des cigarettes, dépendance, coûts. Plusieurs personnes ont apprécié le fait que le sujet soit traité avec humour.

Certaines réponses semblent valider la pertinence d'une approche par les pairs pour ce type de projet : *« c'est que ce sont des gens du CO qu'ils l'ont fait / Le fait qu'ils ont montré la réalité chez quelque adolescents / ils ont fait un film, ils ont pris du temps pour nous »*.

Finalement, huit personnes ont déclaré que le film leur avait donné envie d'arrêter de fumer. Une seule personne affirme que le film lui a donné envie de continuer à fumer.

Deux répondants mentionnent avoir vu certains acteurs du film fumer. Cet élément montre qu'il est important de bien sélectionner les pairs lors du recrutement. Leur rôle de porte-parole d'une vie sans tabac doit être communiqué clairement, tout comme le risque de discréditer le projet.

En pratique, cela s'avère plus compliqué : mettre trop de pression sur les jeunes concernant les expérimentations tabagiques qu'ils pourraient être amenés à faire durant le déroulement de ce type de projet qui s'étale sur plusieurs mois (1 année et demie pour Estavayer) agirait sur la difficulté à motiver les jeunes à intégrer le projet. Et si l'on n'est pas assez clair avec cet aspect, ils ne sont pas suffisamment conscients du lien direct en leur comportement et la crédibilité du projet.

6. Atteinte des objectifs

Les résultats présentés ici donnent une idée de l'évolution des représentations des jeunes exposés à cette intervention. L'influence de leur expérience, de leur entourage ou encore des autres mesures de prévention auxquelles ils ont été exposé-e-s peuvent également avoir joué un rôle dans cette évolution, mais cette influence externe n'a pas pu être mesurée.

L'analyse se base par ailleurs sur des mesures subjectives (réponses à des questionnaires) qui ne correspondent pas forcément aux comportements réels (objectifs). La mesure de l'évolution des représentations demeure par ailleurs un exercice difficile.

Sur la base de ces constats, il convient de prendre avec précaution les résultats de cette évaluation.

6.1 Atteinte des objectifs fixés

6.1.1 Les jeunes du premier groupe parviennent à s'approprier les éléments théoriques reçus et à les transmettre aux jeunes du deuxième groupe.

Cet objectif est évalué sur la base des observations des personnes encadrant la création du module par le premier groupe (ASC et/ou CIPRET).

Le groupe de pairs, avec l'aide du cinéaste de Studio 41, de la médiatrice et de la chargée de prévention du CIPERT, se sont bien approprié le thème pour le transmettre ensuite aux classes à travers le film « Bye bye Nico ». Un brainstorming a permis de faire émerger les éléments qui avaient particulièrement touché les jeunes pairs et qu'ils apparaissaient comme des éléments pertinents pour atteindre d'autres jeunes concernant la problématique du tabagisme. Le Cinéaste de Studio 41 qui avait également participé aux modules tabac a fait des propositions concernant la manière de « traiter » dans un film les éléments proposés par les jeunes. Ceux-ci ont eu l'occasion de réagir aux propositions puis de s'impliquer concrètement dans la rédaction des scénarios. Les idées et textes proposés par les élèves étaient ensuite remis en forme par Studio 41 afin de garantir le respect des contraintes liées à un film et que l'histoire tienne la route (enchaînement des sketches. La collaboratrice du CIPRET a eu un regard sur le scénario pour s'assurer que le message transmis soit adéquat en matière de prévention et conforme aux objectifs du projet.

Le film a été transmis par les élèves du groupe aux 750 camarades du CO d'Estavayer-le-Lac.

Sur la base de ces éléments, nous pouvons prétendre que les jeunes du premier groupe sont parvenus à s'approprier les éléments théoriques reçus et à les transmettre aux jeunes du deuxième groupe avec le film qu'ils ont réalisé. L'objectif est par conséquent atteint.

6.1.2 Après l'intervention, une modification des représentations du tabac est observée chez 50% des jeunes dans les deux groupes

Les représentations du tabac étaient déjà très négatives au sein du groupe de pairs ainsi que dans le groupe cible avant leur participation au projet. Dix jeunes du groupes de pairs (76.9%) et 38 jeunes du groupe cible (66.7%) avaient dans le questionnaire pré-intervention le score le plus bas possible, indiquant une représentation négative du tabac. Il n'a par conséquent pas été possible de mesurer chez ces personnes une évolution vers des représentations plus négatives. Une légère évolution a toutefois pu être constatée dans les deux groupes (chez deux membres du groupe de pairs et 11 membres du groupe cible), sans que la significativité de ces résultats n'ait pu être prouvée. Il en va de même pour les six personnes du groupe cible qui indiquent une évolution vers des représentations plus positives.

L'observation de la modification des représentations auprès des répondants dont le score affichait un potentiel d'amélioration (score supérieur à 0) avant l'intervention montre que

- Parmi les jeunes du groupe de pairs, 2 sur 3, soit 66.66 % ont une représentation plus négative du tabac après l'intervention.
- Parmi les élèves du groupe cible, 11 élèves sur 19, soit 57 % ont une représentation plus négative du tabac.

- L'objectif qui visait une modification des représentations du tabac chez 50 % des jeunes dans les deux groupes est donc atteint auprès des répondants dont le score affichait un potentiel d'amélioration. Toutefois, chez 6 répondants, un score plus élevé (indiquant une représentation plus positive du tabac) a été enregistré à l'issue de l'intervention
- Au sein du groupe de pairs, on note une amélioration des connaissances à propos des dangers des autres produits du tabac après l'intervention. C'est par ailleurs au niveau de la perception des stratégies marketing pour le tabac que l'évolution est la plus notable, dans le groupe de pairs comme dans le groupe cible.

6.1.3 Après l'intervention, 50% des jeunes dans les deux groupes sont renforcé-e-s dans leur choix d'être non-fumeur/euse.

- Au terme de l'analyse, il semble difficile de tirer des conclusions sur le renforcement du choix d'être non-fumeur-euse chez les pairs. Autant avant qu'après l'intervention, le discours par rapport au tabagisme est négatif chez toutes les participant-e-s.
- Cependant, durant le déroulement du projet, 5 jeunes qui n'avaient jamais fumé auparavant ont eu une première expérience avec le tabac. Le lien entre représentation et comportement est d'ailleurs souvent complexe et en aucun cas automatique. De plus, les jeunes visés par cette action de prévention sont dans une phase de leur vie qui laisse une grande place à l'expérimentation, à certaines prises de risques et à l'influence des pairs.
- Il est difficile également de tirer des conclusions pour le groupe cible. Le nombre de fumeurs-euses n'a pas évolué entre le deux questionnaire et les arguments au choix d'être non-fumeur-euse sont sensiblement identiques avant et après l'intervention.
- Toutefois, un élément mérite d'être relevé qui va dans le sens d'un renforcement du choix d'être non-fumeur est la réponse de 8 jeunes qui ont affirmé que le film leur avait plutôt donné envie d'arrêter de fumer.

6.2 Résultats non planifiés

Une attention particulière a été portée à certains effets non-planifiés du projet :

L'enseignante-médiatrice qui a accompagné le projet témoigne avoir pu améliorer ses connaissances sur le tabac ce qui lui est utiles lorsqu'elle aborde ce thème avec des jeunes qu'elle reçoit en médiation. Son message est également plus clair par rapport à la consommation occasionnelle des élèves. Au niveau personnel, une meilleure conscience des risques et de la problématique a aussi eu un effet favorable sur sa consommation qu'elle essaie de réduire en vue d'un arrêt.

Grâce à leur participation au projet, certains jeunes de groupe de pairs présentant un profil un peu moins « scolaire » ont eu l'occasion de se distinguer face aux corps enseignant en montrant d'autres compétences et par conséquent des aspects positifs d'eux.

Pour la « sortie » du film, la direction du CO a souhaité offrir une place de choix à la thématique, offrant la possibilité d'organiser une semaine autour de la thématique tabac dans les murs de l'école. Ainsi, un programme a pu être mis sur pied pour que chaque élève puisse visiter l'exposition « Vivre sans tabac », assister à la présentation du film et participer au jeu Splash pub. Cette semaine a suscité beaucoup d'échanges sur le tabac au sein du CO, que ce soit entre élèves, entre enseignant-e-s ou en classe.

Dans le groupe de pairs, un jeune a pu se réjouir de l'arrêt du tabac de sa maman, ce qui était pour lui une des motivations à participer au projet.

Les jeunes pairs disent avoir eu beaucoup de plaisir à participer au projet et se sont réjoui de l'ambiance qu'il y avait entre eux et avec les adultes impliqués. Ils témoignent aussi que le projet les a amenés à s'ouvrir et s'intéresser à des élèves qu'ils n'auraient pas fréquentés en dehors du projet.

B) Bilan final des deux expériences menées à Bulle et à Estavayer-le-Lac

1. Introduction

A travers les deux projets de prévention du tabagisme par les pairs réalisés au cours du Programme cantonal tabac 2014-2017, il nous est possible de livrer un bilan. Nous le présentons dans les chapitres ci-dessous, ainsi que dans les zones encadrées de la partie A du présent rapport.

2. Description du contexte

La mise en œuvre de ces deux projets de prévention par les pairs, nous avons permis d'explorer cette approche dans deux settings différents :

- le premier en collaboration avec un Centre d'animation socio-culturel, impliquant une participation libre des jeunes, l'absence de codes/règles et organisation scolaires
- et le deuxième en partenariat avec un cycle d'orientation où même si les rencontres n'ont la plupart du temps pas eu lieu durant des périodes scolaires, l'organisation et règles scolaires restaient présentes.

3. Eléments d'appréciation

3.1 Partage de vision concernant le besoin en prévention du tabagisme, un élément primordial pour la réussite du projet

Les deux projets ont nécessité souplesse et adaptation de notre part et une participation intense du partenaire avec lequel il est impératif de partager une même vision concernant le besoin de prévention du tabagisme chez les jeunes. Ce partage de vision est un garant de succès pour ce type de projet qui nécessite une implication intense, un soutien organisationnel et de la souplesse.

3.2 Outil de prévention

Pour le premier, le projet s'est concrétisé par une pièce de théâtre et pour le deuxième, c'est un film qui a été réalisé. Le théâtre est davantage assimilé à un événement (on se réunit dans une salle de théâtre, avec éclairage & son et il s'en dégage inévitablement une atmosphère particulière

qui laisse plus de place à l'émotion). L'inconvénient est qu'il nécessite une infrastructure relativement onéreuse et une préparation fine des jeunes amenés à monter sur les planches (pas droit à l'erreur). Concernant le film, l'impact sur le public est peut-être un peu moindre émotionnellement, par contre la présentation du film nécessite moins d'infrastructure. Le film pouvant être vu à n'importe quel moment et sur n'importe quel écran.

Au terme de ces deux projets pilote, nous avons acquis la conviction que l'approche par les pairs est particulièrement adaptée, en particulier pour les jeunes qui sont à un période de leur vie où justement l'influence d'autres jeunes est très forte. Le fait que le message préventif soit relayé par des jeunes du même âge et de surcroît du même cercle de connaissance est très apprécié et porteur. Ces aspects nous ont été rapportés par des jeunes qui ont participé aux représentations et ont apprécié de voir sur les planches ou dans le film des jeunes qu'ils connaissent et côtoient dans leur quotidien.

3.3 Appréciation de l'approche de prévention par les pairs

Les échos très positifs que nous avons reçus tant du corps enseignant, des élèves qui ont assisté aux représentations et des partenaires et parents invités aux présentations publiques démontrent aussi le succès de cette approche par les pairs. Suite au succès rencontré en Gruyère lors des représentations théâtrales, les cycles d'orientation de la Sarine ont manifesté le souhait de recevoir la troupe pour des représentations supplémentaires. Plusieurs des CO qui ont reçu nos représentations poursuivent maintenant l'approche par les pairs pour d'autres thématiques (violence, racisme, port du casque à vélo, ...).

3.4 Bénéfices de ce type de projet

Pour la prévention du tabagisme, la mise en œuvre d'un tel projet a des retombées très positives et suscite même un engouement important pour la thématique. Aborder le « tabac » de manière ludique, avec fraîcheur et dynamisme permet de briser le stéréotype d'une prévention du tabagisme parfois perçue comme moralisatrice. Nous avons pu constater un impact puisque d'autres cycles d'orientation ont manifesté leur envie de traiter le sujet dans leurs murs.

Les médias ont également contribué à donner une image positive à la prévention du tabagisme auprès du public. En effet, ces projets ont été bien repris dans la presse qui leur a accordé une belle place dans leur édition, en insérant également les témoignages des jeunes et des personnes en charge du projet. Les médias ont apprécié l'originalité et l'aspect innovant de la démarche et également le fait que cela se passait dans la région.

Du côté du **CO d'Estavayer-le-Lac**, la mise en œuvre d'un tel projet nous a été rapportée comme un projet amenant beaucoup de cohésion dans l'école et aussi la possibilité de se démarquer de manière positive, autant dans la région de la Broye qu'auprès des partenaires du réseau.

Les jeunes pairs qui ont collaboré au projet ont été intensivement exposés à la prévention du tabagisme, étant donné que chacun des 2 projets s'est déroulé sur une période de plus de douze mois. La participation au projet leur a aussi permis de renforcer d'autres compétences importantes pour leur vie future. En effet, tant au travers des modules de formation au tabac que lors des ateliers de rédaction des scénarios (pour le film et le théâtre), les jeunes ont été amenés à se forger une opinion, défendre leur point de vue devant d'autres personnes, travailler sur leur estime d'eux-mêmes. Lors des représentations, le fait de devoir se présenter devant un public était pour la plupart d'entre eux une première expérience de ce type et ils ont dû apprendre à gérer leur stress et dépasser leur peur de parler en public. Lors des interviews avec les journalistes ou encore dans les cadres des échanges avec les autres élèves de l'école ils ont également été amenés à expliquer leur démarche dans le projet et défendre les messages véhiculés à travers le film. Ce type de projet agit donc à différents niveaux sur le renforcement des compétences d'action des jeunes. Addiction Suisse l'avait par ailleurs déjà relevé dans son évaluation externe⁷ du premier projet mené à Bulle : « ..., cette expérience a probablement eu l'effet de renforcer les compétences de vie de ces six jeunes, que ce soit à travers les modules tabac qui intégraient également des activités visant le renforcement des compétences d'action des jeunes ou la participation à l'atelier théâtre où les jeunes étaient amenés à échanger leurs idées en commun pour l'élaboration du scénario. Il est reconnu que travailler sur ces compétences est efficace en matière de prévention des addictions⁸. L'impact sur le groupe de jeune mérite d'être encore plus valorisés. »

Les jeunes pairs qui ont participé au projet ont unanimement transmis avoir eu beaucoup de plaisir à participer au projet, car l'ambiance était excellente. Certains ont également relevé l'occasion qu'ils ont eu de faire quelque chose de concret pour les autres. La participation à un tel projet aura de toute évidence des retombées positives sur la vie de ces jeunes.

Du côté du **public-cible, les jeunes** qui ont assisté aux représentations ont apprécié de voir sur scène ou dans le film, des jeunes qu'ils connaissaient. Cette proximité avec des pairs qui évoluent dans un même cercle (école ou région) est un facteur de réussite car les jeunes spectateurs se sont ainsi davantage reconnus dans les scènes présentées. L'aspect ludique et non-moralisateur

⁷ Addiction Suisse. 2016. Evaluation externe du projet Pairs mis en œuvre en 2015-2016 par le CIPRET Fribourg. Rapport d'évaluation.

⁸ Addiction Suisse. 2013. bases théoriques de la prévention des dépendances.

des outils de prévention et du message ont aussi été relevés, le fait que la thématique soit traitée avec humour. Dans ce type de projet qui donne la parole aux jeunes, ceux-ci sont pris au sérieux et cela donne une image non-paternaliste au message transmis.

3.5 Critères particuliers liés à la mise en œuvre de projets par les pairs

Concernant le rôle de porte-parole d'une vie sans tabac que les jeunes pairs assument vis-à-vis des autres jeunes, pour la crédibilité du message et du projet, il est important que les pairs soient non-fumeurs et assument ce choix face aux autres. Même si cela semble logique et primordial, en pratique ce n'est pas si simple à mettre en place. En effet, si cet aspect est trop mis en avant, cela préjudicie le recrutement car les jeunes ne voudront pas participer au projet si on les met sous pression, d'autant plus en relation avec la durée du projet. Et si nous n'insistons pas suffisamment sur ce point, les dérapages risquent de discréditer le projet.

En terme d'organisation, il est important de relever que l'approche par les pairs nécessite un encadrement important de la part d'adultes bienveillants, prêts à laisser suffisamment de place aux jeunes, à s'engager intensément pour faire naître et durer un climat de groupe sympathique, chaleureux dans lequel les jeunes se sentiront en confiance pour évoluer dans le projet sur toute la durée.

Les deux projets de prévention par les pairs que nous avons mis en œuvre sont des projets d'un certain niveau de complexité, impliquant la collaboration de plusieurs partenaires, la gestion d'une équipe pluridisciplinaire, l'animation d'un groupe de jeunes sur la durée, la formation de ceux-ci à la thématique et l'émergence d'une implication en qualité de pairs, la réalisation d'un outil de prévention, l'organisation de représentations et la coordination d'équipes techniques, le travail médiatique, la communication avec les enseignants et les parents des jeunes. Ceci nécessite beaucoup d'énergie en termes de coordination et de communication afin que toutes les parties prenantes œuvrent dans une même direction et disposent d'informations suffisantes pour fonctionner dans le projet. Une attention particulière doit être portée à tous les niveaux pour anticiper les situations qui pourraient poser problèmes en informant et gérant tous les aspects du projet. Cette forte implication des personnes en charge du projet se traduit par une exigence importante en termes de ressources en personnel et également de frais de campagne puisqu'il nécessite de plus l'engagement de spécialistes pour la réalisation des outils de sensibilisation (comédien-metteur en scène, technicien lumière et son pour le théâtre et cinéaste pour le film).

3.6 Impact du projet sur le public-cible

En ce qui concerne l'impact sur la consommation de tabac et le renforcement du comportement non-fumeur, cela reste cependant difficile à mesurer (plus de détails sur l'atteinte des objectifs en page 28 du présent rapport et dans le rapport d'Addiction Suisse⁹).

4. Conclusion

Les retombées extrêmement positives du projet pour toutes les parties prenantes nous amènent à témoigner de notre conviction pour l'approche par les pairs. Nous souhaitons poursuivre avec cette approche pour de futurs projets, avec une attention particulière sur une réduction des ressources.

⁹ Addiction Suisse. 2016. Evaluation externe du projet Pairs mis en œuvre en 2015-2016 par le CIPRET Fribourg. Rapport d'évaluation.